

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 28 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-12-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 59, 59 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-12-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9319>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

59/
particulière

Paris 28 Décembre 1845

Mon ami,

M. le Cardinal de La Roche-Aymon est
arrivé hier soir et m'a tout raconté.
J'ai déjà écrit à l'archevêque de Paris pour
demander une audience du Pape. Je
m'entreprends de l'obtenir afin
de lui dire ce que vous m'avez envoyé.
Cela nous fera connaître sa situation
et même celle de nos amis américains.
Le Pape se réjouira de l'attention
que lui et après une petite brève
on m'a dit que vous m'avez. Je vous
prie de faire passer jusqu'à lui
l'expression de ma profonde gratitude
pour les paroles bienveillantes dont il
a daigné m'honorer la mention de
mon nom dans sa lettre au S. C.
de crâner qui sera un honneur pour moi

officiers, non effrayé par ses services.
Malgré toutes les fides religieuses
de Rome à cette époque, le Pape
a bien voulu me recevoir à l'ambassade
après la Chapelle Sixtine. Je lui
présentai les lettres de France pour
par la médiation de nos Princes
et je lui parlai ensuite de mon affaire,
en disant, qu'en ce moment, comme j'
en aurais parlé au Secrétaire d'Etat.
J'étais à la langue, j'ai par un autre
sur ce point de la Pape qui lui a écrit
l'encre de Rome. Je lui fis un récit
d'abord d'abord de la signature de
M. de Tarnay qui lui fit grand plaisir
de parler de la guerre d'indépendance
pour au long de la politique générale,
de la vie ministérielle en France,
de l'indépendance même qui s'est
passée de la ligne à l'armée et fortifier
autour qui il était en lui, en France,

un ministre
l'acte,
il faut, le
absolument,
effrayé
Rome par
l'acte
un grand
l'encre,
un d'Etat
les com
qui s'est
conclusion
aux lo
sit. me
particulier
nouveau
l'archevê
le Pape
un ministre
par la
si si de
quand

4
interrompait en son Nêant : na,
na, dica, dica, na fa gran grau.

J'ai toute raison de croire que j'ai
bien eu l'orgueil, le Pape et sa sainteté,
mon appétit humain d'universel et salutaire.

Il faut prouver de tout ; j'ai vu
que l'humanité n'est pas si grande
non. J'ai appris l'orgueil de tout
le tout effrayé que le Pape lui-même
arrange d'écouter de la part de nos
docteurs de la bien humble et
grande des choses, le Pape a voulu
être lui-même et voir la personne qui
aura son tout universel de bien
faire connaître les forces, intentions.

J'ai bien vu et vu que j'ai
entendu de Pape avec le futur.

Car le message pastoral pour, tout
que le futur en est un homme
dans le Pape même que l'effrayé.
de l'effrayé de son universel d'orgueil
de l'effrayé de son universel d'orgueil.

53
particulier

à moi

J'ai

demandé

en tout

le tout

Cela

et même

le Pape

un homme

on me

grâce

l'effrayé

pour le

à l'effrayé

un homme

de tout

Xi Si bien en l'acte, le résultat
 me paraît certain. L'espèce grave
 est en l'air. L'acte, maintenant —
 plus positif, même dans quatre
 ou cinq jours.

Le fin complaisant au Pape
 qui y fut très sensible, si on n'est
 si digne d'être tel dans une circonstance
 si importante. "L'Europe, Monsieur, avait
 ses yeux fixés sur le cabinet, sur les
 sans intervention." Il se met à rire
 avec complaisance. "Là, vous en
 lui redire la grande phrase de son
 discours à l'Empereur. — "Eh! non à
 vous, Sire. Pardon!" — "Veuillez, Sire,
 Pardon, etc."

Dans son audience de ce jour l'
 Empereur lui a parlé des Evénements
 du Pape qui il paraît avoir de nouveau.
 Le Pape, si je bien l'ai informé,
 ne s'est pas les mêmes non catholiques
 en non catholiques, qui il paraît avoir
 même, qui on ne s'occupe pas
 même que d'avoir regard à leur nom.

mandatons; mais que il fallait avoir
soin de se recommander par des motifs
respectables; que malheureusement
avec que le gouvernement s'est vu
indigné; les mêmes motifs; l'honneur
le support est de la même sorte
la conduite.

C'est qu'habituellement la vie est
pointée sur les seuls motifs honorables
que de toujours ici. D'autant qu'il est
notre.

Quant au mariage il n'est en
aucun cas absolu. S'il est
en effet un objet de vénération, la
sœur a été jusqu'ici impuissante.
On parle de certains de nouveaux
du genre de la jeune personne
pour le bien de la fin.

On parle aussi de la même
d'un projet de liges et d'élèves s'opposent
entre les explosions révolutionnaires.

La suite de l'acte de la même
à un autre bon langage et les mêmes
comparaisons avec d'autres. Les mêmes
à savoir que le sujet est d'être pour

il par
dire qu
instan
verrai
tison
pour
que l
un lo
entre
d'écou
d'une m
la libe
d'écou
me de
Tous les
le que

ignos
mes me
bitin
et il de
avait
Thir. m
I'en

est avin
des roya
mum
cune avec
l'ère par
en fut le

li en des
Kondes
et of de

il in un
il of
tem, la
utroth.
mme
grime

de num
per l'opinion
unavet.
l'antiquité
sainte
l'antiquité
par son

il paraitrait mieux d'en
dire quelques mots, mais après un
instant d'hésitation il le fit. Le
verrai demain et il est également
travailler avec moi. D'après ce que
j'ai vu à l'égard de la situation
que l'état politique du pays. Henri
un 101 d'après de l'insurrection, il est
vint en Italie : en Toscane on a, d'après
l'histoire un état de choses très
différent. Mais dans un avin
la libération de Florence. D'après ce
aussi Minerva. La Toscane est
me dit que l'homme voudrait de la
Toscane et de l'Autriche l'abandon
lequel est interdit.

La conduite des Allemands à l'égard
ici a été sans faille. On trouve
mouvement de l'armée il y a une la
bataille de la guerre et il est à moi qui
de la guerre. Pour l'avenir - qui
avait pour résultat inconnu - en leur
l'histoire est de la guerre.
D'en venir. L'officier me dit que

B.

59 suite

fait: de mon nom, que vous
 ayez vu par le voyage de
 l'Empereur ne retarder la ré-
 volution, qui il avait voulu vous
 montrer qu'il en avait fait pas une
 minute de... D. Les républicains
 que je me réjouissais de voir
 venir d'un français vivant
 d'un d'homme, pour qu'il m'
 ait vu par la suite de
 leur jeu d'été que d'utile suggestion
 d'innocence pour un... l'indien
 contre les deux pays.

Encore un mot de nos affaires,
 si toutefois vous avez quelques moments
 à donner à mes causeries. Veuillez,
 je vous en supplie, faire entendre
 à M. Martin de Nord qu'il est de
 la plus haute importance pour
 nous d'interdire aux Sibériens, si
 Sibériens il y en a, toute allusion à
 ce qui s'est passé ici de confidentiel
 et de secret. Comptez-m'en un grand

à la tribune, les faire parler, les
faire paraître autres qui ils ne veulent
pas, etc. - et serait mieux employer
les et j'en suis sûr et d'une autre
manière. Me tenez pas, ne
permettez pas qui en soit si le signe
que vous avez si dignement et si
intelligemment traité à la fin de
vos Pairs. Je ne puis vous dire
plus le bien que cela vous a fait
et que le mal qui vous eût
entraîné vous eût fait. Je
vous le recommande. Me tenez
pas votre ouvrage. votre situation
en est un des beaux résultats de
votre administration. D'ailleurs
nos ministres catholiques n'en ont
pas l'autorité que vous y avez
gardée.
Mais comme la lettre n'est
pas une, vous suppliez le Pape

et il en
est des
autres
vous les
général
en dit
général
commun
Ne
vous les
bien je
occupant
leur et
un petit
ordre.
vous ne
leur pas
les lettres

10
... les, les
... ne vaudra
... compen
... fine
... ne
... le Regne
... ce fi
... la mte
... d'ind
... a fait
... mte
... fait. De
... gâteaux
... situation
... gâteaux le
... mte
... a mte
... y avec.
... mte,
... le. Dite

41
... et excellent etc. de la maison
... les voisins et de la famille
... constant. La situation de la
... maison pour moi et ma ma
... que de tous les jours. Je ne vois
en dit que d'avantage; il est la
grâce d'un vil ami; je vous
enverrai; vous l'écouterai.

Murad se rendra au lit
vers la fin de janvier. Je vois
bien qu'il désirerait vous faire
un voyage avec une visite. Je
lui ai laissé entendre qu'il
ne fallait rien faire sans son
ordre.

Conformément à ce que
vous m'avez écrit je m'en vais
lui payer deux semaines.
Je m'en vais de son voyage
les lettres pour l'avenir et la page.
Je n'en suis pas sûr.